

# SEXISME ET HOMOPHOBIE

## Les discriminations homophobes et sexistes fragilisent le parcours de formation des jeunes et peuvent contribuer au décrochage scolaire

CHERCHEUR·ES

Lavinia Gianettoni, UNIL

Edith Guilley, SRED

Jérôme Blondé, UNIL, Morgane Déjusset, UNIL

Tais Foretay, HEP/UNIL, Dinah Gross, UNIL/SRED

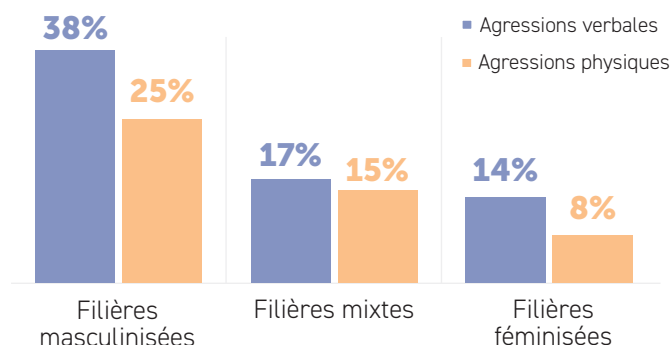
Au sein des différentes filières de formation professionnelle, les femmes et les personnes non-hétérosexuelles sont globalement plus exposées aux discriminations sexistes et homophobes ainsi qu'à la violence physique ou verbale. Cela est généralement plus marqué dans les filières masculinisées, dans lesquelles l'adhésion au sexisme et à l'homophobie est plus importante.

Le vécu de ces discriminations, la perception d'un climat hostile et la dissimulation de son orientation sexuelle sont trois facteurs qui augmentent significativement l'intention d'arrêter sa formation chez les apprenti·es non-hétéros, dans toutes les filières. Le contexte des filières plus propice à un climat sexiste et homophobe a toutefois un impact sur le vécu et le nombre de violences sexistes et/ou homophobes (exemple des violences sexistes dans le graphique).



Illustrations de @isanefroide

### Proportion de femmes ayant vécu des violences sexistes selon la filière de formation\*



\*Résultats de la deuxième vague d'enquête

### Pistes de solutions :

Sur la base du cadre légal de la LED Genre de 2023, et par le biais d'un plan d'action, l'institution scolaire doit :

- ▶ placer la lutte contre les discriminations hétérosexistes au centre de ses valeurs et expliciter les responsabilités des intervenant·es scolaires,
- ▶ lutter contre l'invisibilisation de la diversité de genre et d'orientation sexuelle dans les programmes scolaires et dans les cours d'éducation à la sexualité,
- ▶ outiller le corps enseignant par des formations sur les enjeux liés à l'hétérosexisme.

### Chaque école doit :

- ▶ refuser le silence lors de comportements discriminatoires et l'invisibilisation de la diversité,
- ▶ déconstruire les règlements, normes et habitudes de la vie institutionnelle afin d'y identifier l'hétérosexisme structurel,
- ▶ inciter les acteurs et les actrices de l'école à créer un pôle de compétences sur les questions de diversité et à élaborer un projet d'établissement.

### Individuellement, chaque professionnel·le doit :

- ▶ se former sur les thématiques de genre, afin d'utiliser un langage adéquat et repérer les situations de discrimination,
- ▶ exprimer son refus des comportements discriminatoires et chercher à sensibiliser les autres à cette question.



Le système hétérosexiste dans lequel la Suisse évolue légitime encore l'infériorisation des femmes et des sexualités non-hétérosexuelles. Il est à la source de discriminations homophobes et sexistes, qui impactent négativement et de manière générale une grande partie de la population. En effet, toute personne dont l'apparence ou le comportement ne correspond pas aux normes de genre et de sexualité risque de subir des discriminations homophobes et/ou sexistes, et ce, peu importe son orientation sexuelle. Ce système impacte également les parcours de formation professionnelle, puisque le vécu de discriminations hétérosexistes peut influencer l'intention d'arrêter la formation en cours.

L'institution scolaire joue un rôle important dans le maintien des normes hétérosexistes. La tolérance dont certain-es élèves, enseignant-es et supérieur-es hiérarchiques font preuve face aux conduites homophobes et sexistes quotidiennes a pour conséquence de normaliser l'homophobie et le sexisme. Lors de cas de violences verbales homophobes entre élèves, les apprenti-es dénoncent en effet une réaction parfois passive de l'enseignant-e, ce qui stigmatise les victimes et déresponsabilise les auteur-rices. De plus, dans certains cas, les enseignant-es et supérieur-es hiérarchiques sont directement responsables des discriminations et violences verbales ou physiques.

[www.centre-lives.ch/projet/sexisme-et-homophobie-ecole](http://www.centre-lives.ch/projet/sexisme-et-homophobie-ecole)



## DISCRIMINATIONS ET BAISSSE DE MOTIVATION : CONSÉQUENCES SUR LE PARCOURS DE FORMATION

*Moi, je sais que suite à ces remarques-là [discriminations sexistes & homophobes répétées], j'allais carrément aux toilettes, j'allais pleurer, et cætera, je mettais trente minutes à sortir... Et justement, pour eux, c'était de la baisse de motivation, que je passais mon temps à ne rien faire. Mais justement, il faut juste poser les questions. Votre employé se plaint qu'il y a quelque chose, vous ne le voyez presque pas. Vous voyez une baisse de motivation. C'est que ça le touche. Ce n'est pas qu'il a envie d'être démotivé. [...] Mais au final, c'est moi qui suis perdante, parce qu'aujourd'hui, quand on voit mes lettres de... Bah, justement, d'avertissement, on voit que c'est moi qui n'ai fourni aucun effort, c'est moi qui ai eu une baisse de motivation. Et justement, ça fait peur à un employeur de lire [...] dans ces lettres-là, « elle n'est pas motivée ».*

Extrait d'entretien d'une apprentie, tiré du premier Rapport de recherche:  
Les parcours de formation au prisme du sexisme et de l'homophobie (2023)



### SELECTION DE RÉFÉRENCES

Gianettoni, L., Guilley, E., Blondé J., Déjussel, M., Foretay, T. & Gross, D. (2023)

*Les parcours de formation au prisme du sexisme et de l'homophobie : Premier rapport de recherche*, Working Papers LIVES

Blondé, J., Gianettoni, L., Gross, D., & Guilley, E. (2022)

*Hegemonic Masculinity, Sexism, Homophobia, and Perceived Discrimination in Traditionally Male-Dominated Fields of Study: A Study in Swiss Vocational Upper-Secondary Schools*. International Journal for Educational and Vocational Guidance

Gianettoni, L. (2022).

*Le sexisme et l'homophobie provoquent-ils des ruptures d'apprentissage ? Enquête dans le canton de Genève auprès de 478 apprenti-es*. Transfert Formation professionnelle dans le domaine de la recherche et de la pratique, 2